ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C... N

n° 21

1

M 1641

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

j'ai reçu dans son tems la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par laquelle vous me faites part du jugement que l'academie Royale de chirurgie a porté sur la machine que je luy ai addressé pour reponedre aux invitation dont cette illustre compagnie m'honore je vous envoye le dessein d'un instrument que j'ai inventé pour faire l'operation de la cataracte et qui en rend l'execution plus simple, plus prompte et plus facile

Cet instrument est une espece de ciseaux ailés, à ressorts, dont les lames sont courbes sur le plat, tranchantes en dehors ayant un biseau en dessous et plates en dessus

Ces ciseaux se demontent aisement, la partie principale degagée des autres pieces, represente une espece de forces à lames renversées le tranchant en dehors et lorsquelles sont fermées elles se trouvent si bien ajustées, quelles ont la forme d'une lance courbe ayant une certaine epaisseur dans le milieu, c'est la d'ou* vient le biseau des lames dont on reconnoit si bien l'utilité en operant.

on y distingue un corps, deux branches, deux lames. Les autres pieces sont deux ~~especes de~~ jumelles que je nomme les ailes, deux traverses deux ressorts et quatre vis.

le corps est une espece d'anneau d'un pouce de diametre d'une demie ligne d'epaisseur de trois lignes de hauteur percé vers son colet de deux fentes longues d'environ deux lignes et demi, les branches qui en sont une continuité sont a pans excepté dans leur milieu ou elles ont plus d'epaisseur et sont percées chacune de

Cette quatre pages plus deux planches in 4. H. Dunez

(A) (B) (C) (D) ... ecrou pour recevoir le clou a vis (p) dont ce qui passe est rivé
(E E) les demies lances. * designe leur courbure. fig.
(F) petite languette conservée dans l'epaisseur d'une des lames pour les empecher de vaciller dans l'epaisseur de l'anneau.
(G) guaine ou rainure qui reçoit la languette. demi coquille d'un demi pouce de large a l'un des bouts des ailes ou jumelles pour recevoir le pouce et le doigt index en operant.

fig

ARC 24 d. 78

2 deux trous paralleles dont un de chaque côté est taraudé d'un ecrou pour y fixer la petite vis qui se trouve au bout des traverses, et l'autre est rond et un peu plus grand pour le libre passage des traverses lors qu'on fait agir l'instrument. de l'extremité des branches partent deux demi_lances longues de traize à 14 ligne très aigues, courbes sur le plat, tranchantes d'un bord, s'ajustant de l'autre exactement, et au moyen d'une petite languette qu'on à conservé dans l'épaisseur de l'une qui est recue par une petite guaîne ou rainure pratiquée dans l'épaisseur de l'autre, les pointes se trouvent si bien assujetties, qu'elles ne peuvent ni fourcher ni chevaucher l'une sur l'autre, ce qui fait la principale perfection de cet l'instrument

les ailes ou jumelles sont deux plaques qui ont prés de trois pouces de long, une ligne d'épaisseur, sur trois lignes de hauteur; elles sont coudées d'un bout pour s'ajuster au cotés de l'annau sus les quels elles doivent glisser, en pesant dessus pour faire ouvrir l'instrument. de l'autre bout à quelques lignes de la fin, il en part une petite traverse cilindrique d'un demi pouce de long, d'une demi-ligne de diametre, terminée par quelques pas de vis pour être fixée à chacune des branches opposées. deux demi-coquilles terminent les bouts, elles sont au niveau des ailes en dessous, et s'élevent de trois lignes en dessus, afin que les ciseaux ne vacillent point entre le doigt et le pouce, dans l'operation.

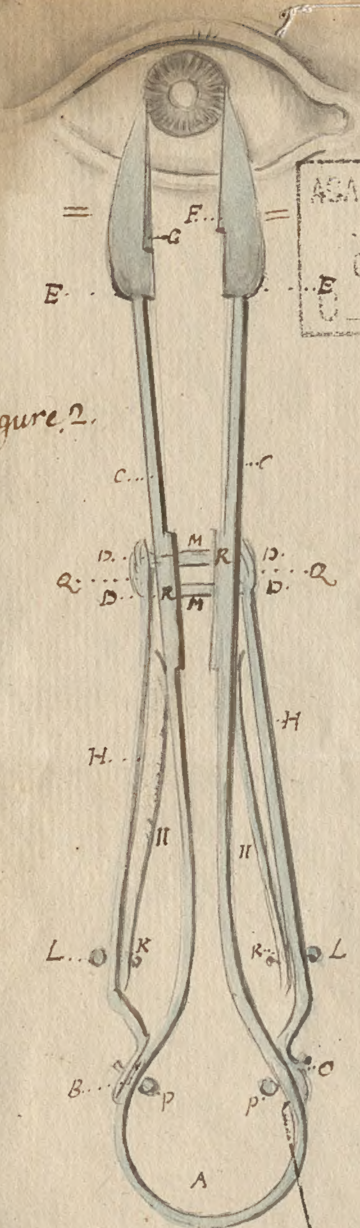
~~entin~~ quoique les lames tendent à se rapprocher l'une de l'autre, par la propre elasticité ~~[illegible]~~ de l'anneau, on y à ajouté deux ressorts pour les y affermir encore d'avent d'age ces ressorts sont fixés d'un bout au moyen d'une vis ~~aux~~ ailes à l'endroit de leur coude, ils appuient de l'autre aux branches de l'instrument. un coup d'oeil en dit plus que la description la plus detaillée; voyons apresant quel est son usage et sa fin.

on à sans-doute beaucoup d'obligation à Mr. Daviel, d'avoir inventé l'operation de la cataracte par extraction. mais la multiplicité des instrumens dont on se sert dans sa methode gêne le chirurgien ennuie le malade et l'oeil sur lequel on est si longtems à operer tombe dans une agitation convulsive qui peut en empecher le succès. on lit dans les memoires de l'academie Royale de chirurgie tom 2. pag. 353, que Mr. palucci premier chirurgien de leurs majestés imperiales et Royales (apparemment convaincu de ces inconveniens) s'étoit proposé de faire l'incision de la cornée transparente avec un seul instrument. mais il n'est pas venu à ma connoissance qu'il en ait encore donné aucune description; le voila cet instrument tout trouvé dans ces especes de ciseaux dont j'ai l'honneur de vous envoyer

ARC 24 d. 48

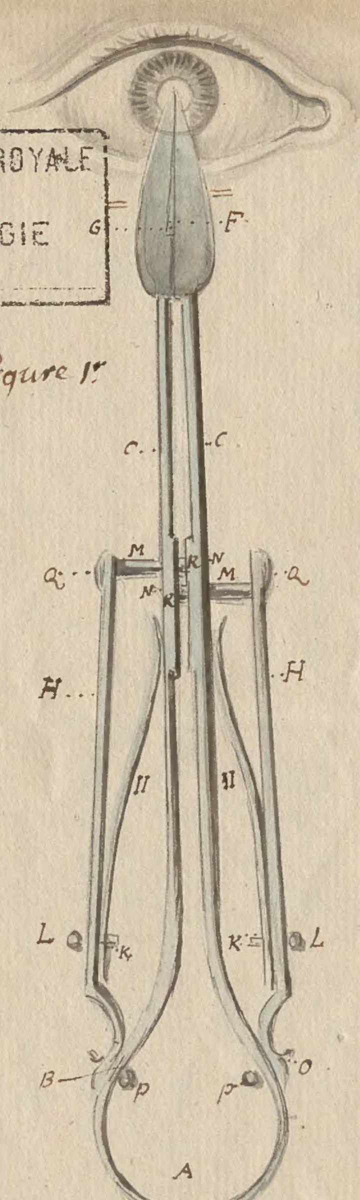
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

figure. 2.



instrument composé ouvert

figure 1re

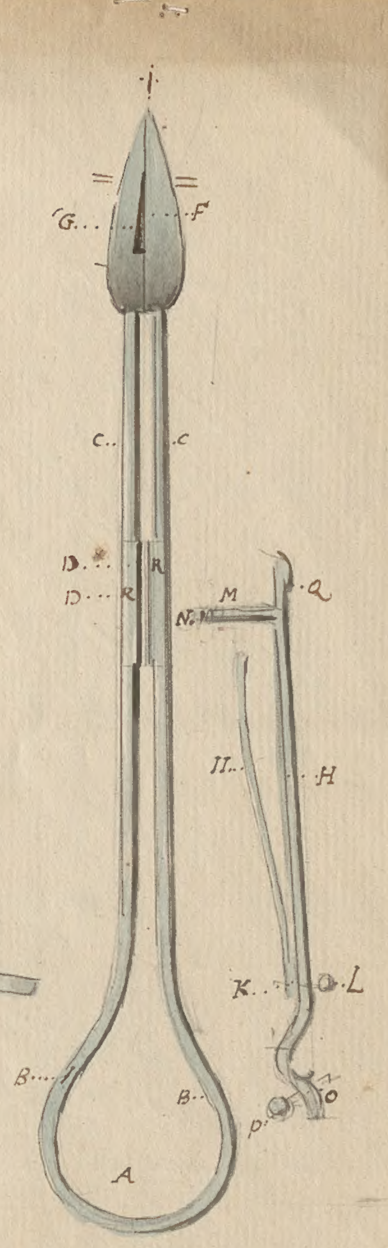


instrument composé fermé

figure 3.

vue de profile

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE



instrument simple

(A) lanneau.
(B) fentes de 2 lig. et demies (B) fabriquées dans lepaisseur de lanneau pres son col.
(C) les branches. c.
(DD) 2 Trous à chaque branche vers le milieu, dont un est taraudé +de chaque coté d'un ecrou RR.
(E E) les demies lances. ✱ designe leur courbure. fig. 3me ∕ = leur tranchant ÷ la pointe.
(F) petite languette conservée dans lepaisseur d'une des lames pour les empecher de vaciller.
(G) guaine ou rainure qui recoit la languette.

H. les ailes ou jumelles plates. H.
I.I ressorts dans lepaisseur, des quels on a conservé un ecrou (K) pour lassujetir au moyen d'un clou à vis L. ces ressorts servent à tenir linstrument fermé.
M. traverse cilindrique au bout de laquelle on a fait une vis N. pour le fixer dans lecrou R.
O. ecrou pour recevoir le clou à vis (P) dont le col glisse dans la fente B. creusée dans lepaisseur de lanneau.
Q. demi coquille d'un demi pouce de large à l'un des bouts des ailes ou jumelles pour recevoir le pouce et le doigt index en operant.

la description et le dessein puisqu'avec eux seuls, on peut faire d'un seul 3
coup cette operation. j'en ai fait plusieurs fois l'essay sur les cadavres ils m'ont
paru trés propres á remplir les vues qu'on se propose dans l'extraction de la
cataracte et en abregent beaucoup la maneuvre. pour la faire le
malade et les aides etant situés comme dans l'operation ordinaire, on
prends les ciseaux ailés l'anneau dans le creux de la main droite ou
de la main gauche suivant qu'on y est plus habitué, le pouce et l'index
sur chaque aile, le doigt du milieu appuié sur la joue, on en porte la
double lame fermée à la partie inferieure de la cornée transparente à une ligne
de la cornée opaque, on les plonge dans la chambre anterieure et on
l'enfonce jusqu'au dessus de la prunelle, puis serrant aussitost sur les ailes
avec le pouce et le doigt, on oblige les lames à s'ouvrir, on fait ainsi d'un
seul coup et dans un instant la section presque demi-circulaire de la cornée
transparente, le biseau des lames servant à en diriger le tranchant en
dehors, empeche de blesser ~~l'uvée~~ l'iris; le reste de l'operation s'acheve
à l'ordinaire.

si ces ciseaux sont d'une structure composée, il faut convenir qu'ils sont
simples dans leur usage, car avec la même main on peut operer sur les deux
yeux; ainsi ils ont donc beaucoup d'avantage sur le canif et le scapel ~~dont~~
plusieurs habiles chirurgiens se servent quoiqu'avec ~~avec~~ succès, puisqu'avec ces instrumens
il faut travailler de la main gauche sur l'oeil droit et de la main droite
sur l'oeil gauche: on a beau être ambidextre on á pas toujours la même
addresse et la même sureté á operer, l'habitude nous fait toujours incliner
plus pour une main que pour une autre et la delicatesse de l'oeil exige
une attention si scrupuleuse, que la plus petite faute est irreparable
et le moindre derangement peut faire perdre le fruit de l'operation
et precipiter pour toujours les malades dans les tenebres au moment même
qu'ils ont esperance d'en sortir. ainsi on ne peut donc trop s'empresser
de rendre public un instrument qui en simplifiant une operation aussi delicate
et aussi importante que celle de la cataracte, peut encore l'abreger, la
rendre plus familiere et en assurer le succès.

j'enai pas eu occasion de l'essayer sur le vivant mais depuis deux ans je
l'ai fait plusieurs fois sur les cadavres qui ont servi á mon cours public

11 d'operations et je puis dire avec verité que j'ai arraché chaque fois les suffrages et les applaudissemens des personnes mêmes les moins disposées à me les accorder. malgré les avantages que j'ai reconnu dans cet instrument, je ne le regarde point sans deffauts j'en appelle au jugement de l'academie Royale de chirurgie; je serai toujours flatté de luy avoir donné une nouvelle preuve de mon zele et de mon emulation et a vous Monsieur une marque particuliere de la confience et du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur
Faulquin

nota on à donné dans le dessein un peu trop de courbure a la lame fig. 3. et on a pas assez enfoncé l'instrument dans l'oeil comme on le voit dans la figure 1re et 2de.

a Nantes ce 19 avril 1768.